

JEUDI 14 SEPTEMBRE 1961

Fripouh et Mazisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0.40 NF

(Voir en page 28 les
conditions d'abonnement)

N°37

Yves retrouvera-t-il sa famille ?

(LE CAILLOU DE LA FAILLE DU DIABLE, P. 22)

Tirons un trait



PHOTO SÉLECTION

BIEN CHERS TOUS,

CETTE fois-ci, c'est moi qui prends la plume le premier. Je m'adresse à mes chers neveux et nièces qui m'ont écrit pendant ces deux mois, mais aussi à vous tous qui avez suivi notre correspondance. Alors ! Etes-vous contents de vos vacances ? Avez-vous fait comme Marie-Louise, Jean-Claude, Odile, Dominique... de merveilleuses découvertes ?

« Et là-dessus, nous allons tirer un trait », disait mon instituteur. Cela signifiait : « C'est fini, n'en parlons plus. » Tu dis peut-être la même chose pour tes vacances... Moi, je préfère entendre par là : « Faisons l'addition de toutes ces découvertes. » Car pour faire une addition, il faut aussi tirer un trait. Peut-être l'avez-vous faite cette addition, à la « Journée du Point Commun Vacances ». Elle a pu être pour toi l'occasion de rendre grâce à Dieu, non seulement d'avoir créé toutes ces beautés, mais aussi de vous avoir permis de les découvrir.

Et lorsqu'un trait est tiré... eh bien, on continue. Oui, la découverte continue... Pas de la même manière, certes. Pendant les vacances, tu découvrais avec tes yeux, tes mains, ton cœur... Maintenant, en classe, tu vas en faire autant avec tes livres et ton cerveau. C'est toujours une découverte de l'œuvre de Dieu, et c'est pourquoi ton travail scolaire l'intéresse.

Alors, de même que je t'ai souhaité beaucoup de joies pour tes vacances, je te souhaite maintenant beaucoup de joies pour ton année scolaire.

Le Pastoureau

SUIS LE GUIDE !

Aujourd'hui ce n'est plus le guide de vacances mais le guide de rentrée.

Tu as sûrement déjà remis à neuf tes instruments de travail, renouvelé les couvertures de tes livres et cahiers.

Si tu es en pension, au collège ou au lycée, peut-être as-tu eu des ennuis les années précédentes parce que tu avais oublié telle ou telle chose nécessaire pour ton travail.

Pour éviter cela, écris à l'avance sur ton agenda Z. E. F. tout ce que tu dois emporter. Au fur et à mesure que tu déposes ces objets dans ta serviette ou ton cartable, barre leur nom sur ton agenda.

La question de la semaine va maintenant reprendre sa place ici dans les prochains numéros.

N'hésite pas à poser les questions que tu désires à Fri-pounet. Il te répondra sur le journal, si ta question peut intéresser l'ensemble des lecteurs.

PHOTO A D P



SOMMAIRE

Tu trouveras dans ce numéro :

Les résultats de notre grande enquête :

« Des pantalons, jamais ! » (P. J 1 Magazine).

Deux histoires en bandes complètes :

« Au secours de San Felipe » (P. 6-7).

« Un caillou pour Christine » (P. 24-25).

Toute l'actualité avec J 2.

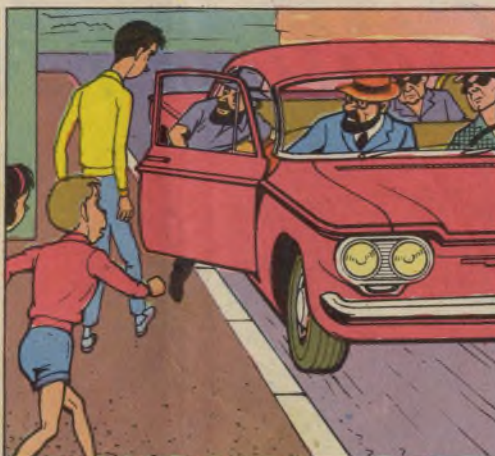
LE TAPIS FLOTTANT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Fripounet, Marisette et Abélard ont assisté à d'importantes expériences, mais les bavardages d'Abélard intriguent fort d'inquiétants individus.



FRIPOU! REGARDE ABÉLARD...
...IL A L'ALLURE DU MONSIEUR,
QUI PART DÉFINITIVEMENT
POUR LA LUNE...!?



...QUE FAITES-VOUS ABÉLARD?
NE MONTEZ PAS DANS CETTE
VOITURE, SURTOUT!



QU'EST-CE QUI
L'A PRIS ? ? ? !
ET OÙ VAT-IL ?
IL EST DEVENU
FOU ! ! !

IL AVAIT
UN VISAGE
SANS
EXPRESSION
! ! ! - ?

EH BIEN! NE VENEZ-VOUS
PAS DÎNER ?... ET, QUE FAIT
DONC ABÉLARD ?...
JE VIENS DE TROUVER
URBAIN, JOUANT
AVEC LE CHAPEAU
ET LES LUNETTES
DE SON PÈRE !
... TOUT CELA,
ABANDONNÉ
PAR TERRE!

OH! IL N'AVAIT PAS
SON AIR
HABITUEL...
IL A DÛ ÊTRE
HYPNOTISÉ
PAR UN
INCONNU,
QUI ÉTAIT LÀ
PRÈS DE LUI.



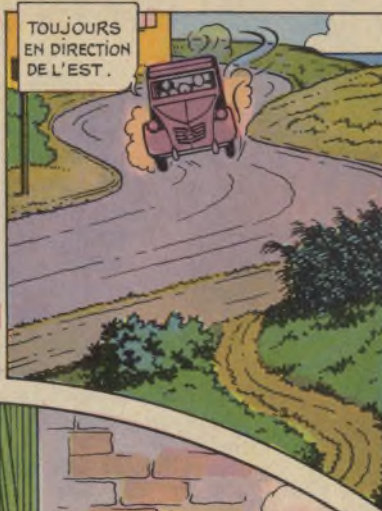
ILS NE PEUVENT, QUE PRENDRE LA "NATIONALE",
S'ILS VEULENT QUITTER LA VILLE. AVANT, ILS DEVRONT
TRAVERSER DES CARREFOURS, OÙ ILS TROUVERONT DES
FEUX ROUGES! NOUS, NOUS POURRIONS COUPER PAR
LE PLUS DIRECT... PAR LES RUELLES, PAR
LES CHEMINS DE CAMPAGNE, À TRAVERS
LES CHAMPS, AVEC SA VOITURE!

MAIS, VOUS NE
PASSEREZ PAS
PARTOUT ! !

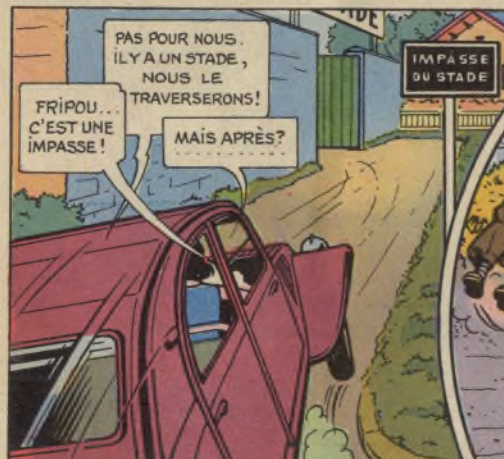


IL FAUT ESSAYER...
VIENS VOLCAN.

CONFIANCE, HÉLOÏSE,
NOUS LE RAMÈNERONS.



TOUJOURS
EN DIRECTION
DE L'EST.



PAS POUR NOUS.
IL Y A UN STADE,
NOUS LE
TRAVERSERONS!

FRIPOU...
C'EST UNE
IMPASSE!

MAIS APRÈS?

IMPASSE
DU STADE



(À SUIVRE)

L'OUVERTURE CONDAMNÉE



ATREIZE ans et bien que n'étant pas sotte, Caroline n'avait encore trouvé aucun moyen de se débarrasser de sa timidité. Elle rougissait, bredouillait, bafouillait et trébuchait à la moindre occasion. Aussi, crut-elle mourir sur-le-champ quand ses parents lui annoncèrent qu'ayant vendu son magasin d'Issoudun, la famille allait se transporter à Limoges où elle se proposait de fonder un nouveau commerce.

— Comment, se dit Caroline, on va me faire changer de lycée en cours d'année, me jeter dans une classe nouvelle où toutes les amitiés seront déjà nouées et où personne ne voudra de moi ? Seule, sans amies vers qui me réfugier. Je serai obligée d'affronter soixante yeux d'élèves qui me décortiqueront sauvagement ? Ah non ! Tout, mais pas ça.

Cependant en dépit de l'opposition affolée de Caroline, il fut fait comme prévu ; Tout le monde, y compris Caroline, émigra à Limoges.

Il se trouva qu'un même jour

fut choisi pour l'entrée de Caroline au lycée et pour l'ouverture du nouveau magasin. La famille vécut donc une semaine fébrile. Tandis que M. et Mme Dubois soucieux de voir la ville entière se ruer chez eux, se creusaient la tête à la recherche de slogans alléchants, Caroline appelait sur elle toutes les scarlatines, rougeoles, coqueluches, appendicites ou autres maux susceptibles de retarder son entrée dans la cage aux fauves. Ce fut en vain. Blanche de terreur, mais en parfait état, Caroline, au jour dit, dut s'en aller en titubant vers son supplice, embrassée distraitemment par ses parents qui s'apprêtaient à ouvrir le magasin.

Elle s'achemina vers le lycée d'un pas très lent, voulant laisser à une quelconque catastrophe l'ultime chance de fondre sur elle. Sur le seuil de la classe elle espéra encore qu'elle allait s'évanouir d'émotion. Mais cela même lui fut refusé. Avec un air mi-chien battu, mi-oiseau pris au piège, elle dut entrer et supporter la curiosité des élèves ; celles-ci en effet chuchotaient en se poussant du

coude pour se montrer la nouvelle, comme cela arrive toujours en pareille occasion.

Le teint de la malheureuse déjà du plus bel écarlate allait sans doute virer au violet, quand elles lâchèrent enfin leur proie du regard ; leur attention étant requise par le discours du professeur. Caroline sentit ses orteils se décriper, son dos reprendre de la souplesse et sa respiration redevenir normale.

Elle venait à peine de se permettre un petit « ouf » de soulagement, que la porte s'ouvrait sous la main de la directrice, qui salua le professeur et appela « Caroline Dubois ».

Caroline attendit un instant, dans l'espoir fou qu'une autre Caroline Dubois existât dans la classe. Mais cet espoir étant déçu, elle se dressa sur les deux choses molles et cotonneuses qui étaient ses jambes.

— Notre nouvelle venue a, paraît-il, une âme de geôlière, plaisanta la directrice. Ce qui suscita une vague de ricanements dans la classe et une suée d'angoisse chez Caroline. — Mon enfant, poursuivit la directrice, je viens de recevoir un coup de téléphone de votre père. Vous êtes, dit-il la cause de l'émeute qui est en train de se produire à la porte de son magasin dont, malgré toute sa bonne volonté, il ne peut ouvrir les portes ; vous avez emporté ce matin tous les trousseaux de clefs de la maison.



Affolée, sentant la houle du fou rire secouer la classe, Caroline plongeait la main dans sa poche ; un, deux, trois trousseaux de clefs apparurent, tirés par ses doigts tremblants. Hilares, les élèves ne se tenaient plus de joie. Caroline était effondrée.

Sur l'ordre de la directrice, elle partit au pas de course délivrer ses prisonniers. Hélas, l'opération ne fut pas aussi simple qu'elle l'eût souhaité ; devant le magasin, une horde de ménagères attirées par les affiches prometteuses placardées dans toute la ville, furieuses qu'on ne leur ouvre pas la porte, accueillirent très mal celle petite péronnelle qui bredouillait on ne sait quoi et semblait vouloir se faufiler au premier rang.

Quand Caroline arriva à ouvrir la porte, elle fut happée par la meute des clientes qui se ruaient. Elle arriva ainsi devant son père qui, lui adressant un regard courroucé aurait sans doute poussé les choses plus loin si sa fille n'avait involontairement échappé à ses foudres, portée par la marée humaine qui opérait un mouvement autour des comptoirs.

Caroline se dit avec inquiétude qu'elle allait, toute la matinée être condamnée à cette marche forcée, quand enfin elle réussit à se dégager de cette mer de cabas et de parapluies. Hirsute, pleine de bleus, elle galopa vers le lycée, sûre que cet incident ridicule allait à jamais lui attirer les moqueries des élèves.

C'était la récréation et Caroline osait à peine entrer dans la cour. Aussi fut-elle stupéfaite d'être accueillie par un groupe rieur et sympathique qui l'accapara d'emblée. En une minute elle fut entourée, des bras amicaux se glissèrent sous les siens et le tutoiement fut de rigueur. Elle eut à répondre à cent questions, car on voulait tout savoir d'elle. Elle dut surtout raconter son épopée de la matinée ; elle obtint un franc succès et fit rire aux larmes ses nouvelles amies au récit de ses démêlés avec les clientes.

— Eh bien, fit remarquer une

des fillettes, c'est une aventure peu banale, et qui sans doute n'arrive pas à tout le monde. Mais tu dois être quelqu'un d'un peu extravagant, à qui il arrive toujours des choses extraordinaires. Tu es très drôle et nous sommes bien contentes que tu sois dans notre classe.

Caroline réalisa que pour paraître sympathique, il n'était pas indispensable d'être un petit personnage terne et effacé. Et ce jour-là, elle dit adieu à une grande partie de sa timidité.

L. LASFARGEAS.



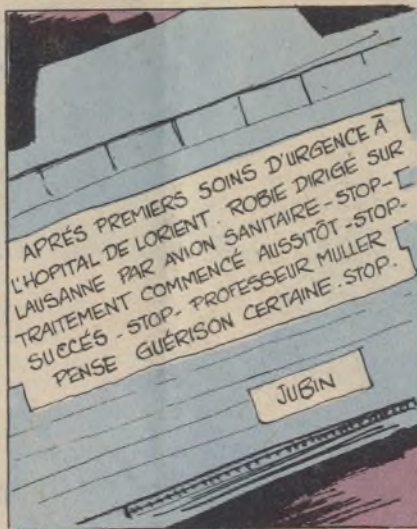
Au Secours du "SAN-FÉLIPE"

TEXTE DE ROSE DARDENNES

DESSINS de Fieret

DEPUIS PLUSIEURS MOIS EDWARDS HARVEY, CAPITAINE AU LONG COURS SUR LE CARGO AMERICAIN "SAN-FÉLIPE", AVAIT CONSULTÉ DE NOMBREUX MÉDECINS. ILS ÉTAIENT UNANIMÉS : SEUL LE PROFESSEUR MULLER DE LAUSANNE AVAIT LES MOYENS DE TRAITER LA MALADIE DONT ÉTAIT ATTEINT SON PETIT GARÇON ROBIE.





Oui pour le pantalon !

Les réponses des lectrices sont presque unanimes. Pour certaines activités, le pantalon est le vêtement le plus pratique. Pourquoi ne pas l'adopter ?

Mais la jupe et la robe sont plus seyantes et plus féminines.

57 % DISENT : " OUI ", MAIS...

« Je pense que pour faire du sport et du camping, le pantalon est le vêtement le plus pratique, mais il ne doit pas être le vêtement habituel. »

Josette Rouquette (Salles-Curan) Aveyron.



PHOTOS VÉRO

« Le pantalon est pratique pour le travail, mais il ne doit pas être trop étroit, être porté avec grâce et discrètement. »

La Joyeuse Bande de Chagnay (Côte-d'Or).

« Le pantalon est le vêtement le plus chaud l'hiver. »

Marie-Claire Addel, à Obenheim (Bas-Rhin).



33 % DISENT : " NON ", MAIS...



« Je pense que lorsqu'on a plus de onze ans, on ne doit plus aller à l'église en pantalon. »

Marie-Hélène Gineste à Morlhonie-de-Lalo (Aveyron).

« A mon avis, en pantalon, les filles ressemblent à des garçons, mais il y a des cas où il devient nécessaire de l'adopter. »

Geneviève Walle à Maison-Rouge (Seine-et-Marne).



« Nous, les filles, nous sommes plus gracieuses et plus féminines avec une jupe ou une robe. »

Une joyeuse bande de Saint-Léger (Maine-et-Loire).

10 % DISENT : "OUI", POURQUOI PAS ?

« Ce costume est celui des garçons, mais en Ecosse, les garçons portent bien des jupes ! »

Christine Rostagnat, à Lentilly (Rhône).

« Le pantalon est aussi pratique pour les filles que pour les garçons. Il n'y a donc pas de raison pour qu'on ne le porte pas aussi souvent qu'eux. »

Véronique Ancelin, à Lyon.

DEUX JEUNES FILLES

ET UN GARÇON DONNENT LEUR AVIS

L'AVIS DE JEAN, CHARENTE-MARITIME



« Bien sûr, les jeunes filles peuvent adopter le pantalon si c'est pour être plus à l'aise... dans le travail ou les loisirs. Dans certains cas même, pour être plus élégantes, bien qu'une robe peut l'être tout autant, je crois. »

Mais je dis non, si c'est pour se faire remarquer ou copier les garçons.

En bref, le port du pantalon ne doit pas nuire à la féminité. »

CE QU'EN PENSE LA RÉDACTION

Oui, le pantalon est pratique en certaines circonstances, soit dans le travail, soit dans les loisirs. Il y a même des cas où le port du pantalon s'impose, comme beaucoup de lectrices le soulignent d'ailleurs.

Mais rien de tel qu'une jolie robe pour mettre en valeur la beauté et la fémi-

nité. Nous les filles, nous attachons beaucoup d'importance aux détails, à la fantaisie. Le pantalon ne s'y prête guère, ne trouvez-vous pas ? Et rares sont les filles qui le portent bien. Les filles sont aussi en général plus fragiles et plus délicates que les garçons. Seules une robe ou une jupe soulignent vraiment cela.

Bien sûr qu'une jeune fille a le droit de porter des pantalons !

Personnellement, j'en porte très souvent, et cela pour des raisons de commodité et de confort ; je trouve d'ailleurs cela très chic et très joli. On se sent bien avec un pantalon et de gros pull-overs l'hiver. En voyage, pour se promener les mains dans les poches, pour s'asseoir n'importe où, à la campagne, c'est formidable.

Pour moi, la féminité n'a rien à voir avec le port du pantalon ou de la robe. La féminité est ailleurs. Elle est dans le visage, dans les gestes, dans la douceur, dans le sourire, dans la grande gentillesse. Elle est une affaire de cœur et non d'habits.

Je ne vois qu'une seule raison à ne pas porter toujours le pantalon, c'est le scandale. Si l'on sait que quelqu'un sera choqué, alors, il vaut mieux ne pas en mettre. Car, à quoi bon faire scandale inutilement.

Et puis, mettre une robe devient quelque chose de magique quand on est si souvent en pantalon. Cela permet ainsi de ne s'habituer à aucune manière exclusive d'habillement. Et cela est bon, car je pense que pour rester toujours émerveillée dans la vie, il ne faut s'habituer à rien. L'habitude, elle se cache sous n'importe quelle forme, tue l'émerveillement et l'amour passionné de tout ce qui est beau.

Donc, vivent les pantalons ! Et vive partout la féminité !

Marie-Claire Pichaud.

Monique Stervinou, présidente nationale de la J.A.C.F., nous donne aussi son avis :

« Le pantalon est pratique pour les travaux à la ferme, les voyages en train ou à vélomoteur, certaines détente (jeux en montagne, sport, balade, etc.), et je ne pense pas qu'il faille hésiter à l'adopter en ces occasions. »

Par contre, il y a des circonstances où le pantalon est à proscrire. Par exemple, lorsqu'on va à la messe, aux fêtes de village, à une réunion de famille, etc.

En règle générale, le pantalon ne met pas en valeur notre silhouette féminine. D'autre part, adopter ce vêtement d'une façon habituelle nous empêcherait d'acquiescer un maintien, des attitudes que l'on aime retrouver chez toute jeune fille. »

LES PANTALONS, CE N'EST PAS POUR NOUS !



Sylvain, Sylvette et leurs aventures




(à suivre.)

J2

NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ

ATTENTION ÉCOLE

Voici un jeune citoyen parfaitement conscient de ses devoirs : foulant négligemment aux pieds les autos-jouets de ses vacances, il fait son apprentissage d'authentique usager de la route avec un sérieux que bien des grands devraient lui envier.

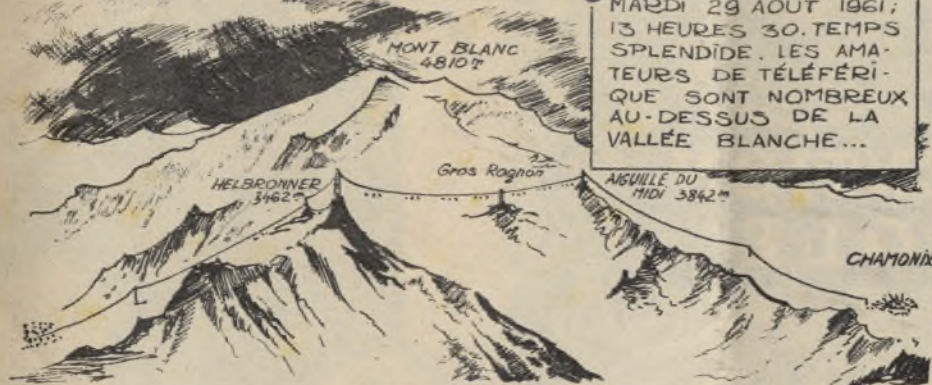


Depuis le début de la semaine, un vent de panique souffle sur les automobilistes : l'œil inquiet, les mâchoires crispées, ils guettent à chaque coin de rue le panneau redoutable, celui qui leur signalera le plus grave des dangers : TOI.

Car vois-tu, en dépit de ce que clament certains esprits chagrins, les automobilistes n'aiment pas écraser les piétons. C'est pourquoi, ces temps-ci, leur système nerveux est mis à rude épreuve : des courses à travers champs, tu as gardé l'habitude de filer sans un regard à droite ou à gauche ; parce que tu as pu jouer dans les rues désertes, tu oublies qu'elles sont aussi le domaine des autos. Évidemment, il est dur de renoncer aux sauts de cabri, mais... c'est prouvé, les statistiques le montrent : c'est à la rentrée des classes que le nombre des accidents d'enfants monte en flèche.

Alors, pourquoi ne pas se mettre dès aujourd'hui à suivre les trottoirs, passer dans les clous, respecter les feux ? Les statistiques mentiront... et tout le monde sera content.

Les Prisonniers du Ciel



MARDI 29 AOUT 1961;
13 HEURES 30. TEMPS
SPLENDIDE. LES AMA-
TEURS DE TÉLÉFÉRI-
QUE SONT NOMBREUX
AU-DESSUS DE LA
VALLÉE BLANCHE...



MAIS SOUDAIN...

QUE SE PASSE-T-IL?

AU SECOURS

CE BRUIT...

UN AVION HEURTANT LE CABLE
TRACTEUR, L'A SECTIONNÉ;
DÉCROCHÉES PAR LE CHOC
TROIS CABINES S'ÉCRASENT
SUR LE ROCHER DU GROS
ROGNON, AVEC LEUR SIX
PASSAGERS. LES DIX-HUIT
AUTRES SE BLOQUENT,
TRANSFORMANT LEURS 84
VOYAGEURS EN PRISON-
NIERS DU CIEL.

AUSSITÔT DE TOUTES PARTS



SUR LE VERSANT ITALIEN DU
CÔTÉ DE L'HELBRONNER.

NE BOUGEZ
PAS... NOUS
ARRIVONS...

IL FAUDRA
FAIRE AVANCER
LE CHARIOT
EN SE CRAM-
PONNANT AU
CABLE PORTEUR



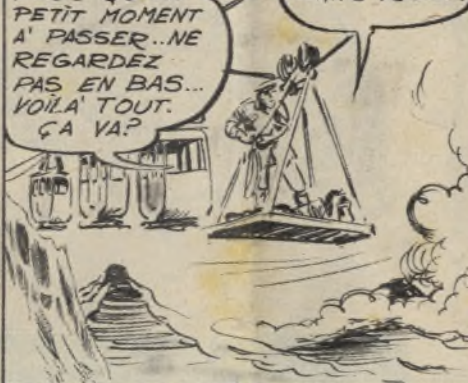
FICHEZ-VOUS
BIEN JE VOUS
AIDERAÏ À VOUS
HISSEZ... NE
CRAIGNEZ RIEN,
LA CORDE EST
SOLIDE.



ET ONZE PERSONNES SERONT
AINSI SAUVÉES

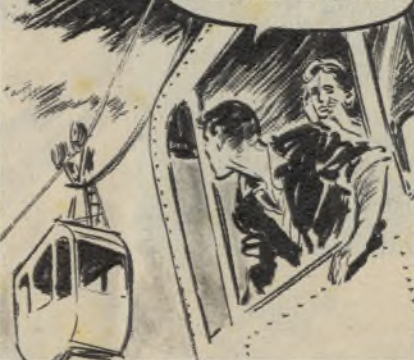
CE N'EST
PLUS QU'UN
PETIT MOMENT
À PASSER... NE
REGARDEZ
PAS EN BAS...
VOILÀ! TOUT.
ÇA VA?

ÇA VA,
OUI. MAIS
SANS VOUS...



DU CÔTÉ FRANÇAIS... LE
JEUNE GUIDE CHRISTIAN
MOLLIER...

JE VAIS VOIR
COMMENT TIENT
NOTRE CABINE.



LE CHOC A FAIT SAUTER
L'UNE DES POULIES. À LA
MOINDRE SECousse, NOUS
TOMBONS!



ET BIENTÔT...

POUR PLUS
DE SURETÉ
JE VAIS VOUS
ATTACHER AU
CABLE PORTEUR...

ET VOUS?



JE DESCENDRAI
SUR LE GLACIER
PAR LE CABLE
CASSÉ POUR
EXPLIQUER
COMMENT VOUS
SORTIR DE LÀ...

MAIS NOUS
SOMMES À
180 M. C'EST
DE LA FOLIE.



ET POURTANT CHRISTIAN MOLIER ENTREPREND LA FANTASTIQUE DESCENTE... 180 MÈTRES DE CABLE A LA FORCE DES POIGNETS...



EST-CE QUE ÇA FINIRA JAMAIS ?...

... ENFIN !



MA CLIENTE... LA HAUT... IL NE FAUT PAS REMUER LA CABINE...

ON Y VA...

ET LA JEUNE FILLE FUT SAUVÉE PAR UN CHARIOT, TANDIS QU'A L'AIGUILLE DU MIDI...



LA PREMIÈRE CABINE AVANCE... HURRAH !

OUI MAIS DOUCEMENT. TOUT LE SYSTÈME EST ÉBRANLÉ...

PAR HAUT-PARLEUR, LES PRISONNIERS DU CIEL SONT TENUS AU COURANT...



UNE CABINE VIENT D'ÊTRE HISSÉE A L'AIGUILLE DU MIDI... LES 4 PAS-SAGERS SONT SAINS ET SAUFS... VOTRE TOUR VA ARRIVER...

ÇA Y EST, NOUS BOUGEONS...

ET LA NUIT VINT...



IL RESTE ENCORE QUELQUES 25 PERSONNES...

UN HELICOPTERE VA PARACHUTER VIVRES ET COUVERTURES-

ON NE NOUS ABANDONNE PAS... REGARDEZ LES PROJECTEURS.



ET EN BAS LES GUIGUES QUI CHANTENT POUR NOUS

ILS CHANTENT ET VEILLENT SUR LE CABLE QUI NE DOIT PAS GELER



ATTENTION... IL GLISSE DANS UNE FAILLE...

LA HAUT SUR LA MONTAGNE...

AU LEVER DU JOUR, IL NE RESTE QUE 12 PRISONNIERS MAIS...



IMPOSSIBLE DE HALER CES CABINES SANS RISQUE DE RUPTURE...

ALORS UNE SEULE SOLUTION...

LES ALLÉES ET VENUES DEVIENNENT DANGEREUSES ; NOUS ALLONS VOUS FAIRE GLISSER DANS LA VALLEE...



N'AYEZ PAS PEUR... C'EST SOLIDE...



TERRIFIANT... MAIS SPLENDIDE !...

C'EST LE DERNIER. NOUS ALLONS MONTER AU REFUGE OÙ VOUS ATTEND L'HELICOPTERE.



DES SANDALES, ÇA NE VA PAS DANS LA NEIGE... MONTEZ SUR MES ÉPAULES SAUVÉ

A ONZE HEURES, UNE ALOUETTE EMPORTE LE DERNIER RESCAPÉ. MISSION ACCOMPLIE. POUVAIENT DIRE TOUS CEUX QUI AVAIENT PARTICIPÉ A CETTE OPÉRATION DE SAUVETAGE, L'UNE DES PLUS FANTASTIQUES DE CETTE ÉPOQUE.



FIN



LES TROUSSES : Ici, bravo pour les « inventeurs » qui ont réellement essayé de se mettre à la place de celui qui utilisera ces trousse. Elles sont très complètes — certaines contiennent même un rouleau de papier collant — et peu encombrantes. A noter également, surtout pour les filles, la trousse « à rien » que l'on porte facilement au poignet et qui deviendra vite une trousse « à tout ». (3,20 NF.)

LES CAHIERS : Ils sont souvent assortis au porte-document ; vous trouverez donc des couvertures en uni et, naturellement, en écossais. Mais ici, la nouveauté, c'est le « Disco-barème », muni d'un disque portant un cadran horaire, avec des encoches qui permettent de fixer, selon les jours et les heures, la matière enseignée.

LES FANTAISIES : Nombreuses ; le plus amusant est de les chercher soi-même ; pour vous en donner le goût, en voici quelques-unes : le crayon à bille-fusée ; le stylo à encre parfumée ; la boîte de peinture en forme de transistor ; la règle qui sert d'équerre et de rapporteur ; le manteau Sherlock-Holmes, le cartable Iphigénie...



Photos Keystone.



TOUT

Parmi les joies de la rentrée — figure en bonne place — a beau faire la grimace aux leçons, comment résister à ce splendide tablier écossais, à cette trousse de dessin ?

Cette année, le choix nous avons demandé à qu... de « J 2 » de le faire avec Guy, Jacques, Nadia, Fab... ont vu dans les grands ma...

Tous ces modèles sont en vente au Bazar d...

NOUVEAU



LES CARTABLES : le cartable traditionnel disparaît pour faire place aux porte-documents les plus variés. Certains prennent des allures de petites valises, d'autres de sacs. Là encore, beaucoup d'écossais, mais aussi des plastiques imitant le cuir. Leurs prix raisonnables (à partir de 10 NF), leurs formes pratiques, leur élégance leur apportent généralement l'approbation des parents comme celle des écoliers.

LES TABLIERS : Ils représentent l'attraction de la saison, surtout ceux des garçons pour lesquels les fabricants présentent la tunique de nylon, boutonnée sur le côté et rappelant à la fois la tenue des officiers soviétiques et celle des chirurgiens. Jacques l'a adoptée pour s'installer devant sa table à dessin. (21 NF.) Devant lui, Laurent a préféré un cardigan de toile solide, pratique et, dit-il, qui ne l'empêche pas de courir. (21 NF.)

Pour les filles, grand choix de coloris, avec une petite supériorité en faveur de l'écossais. Le tablier peut aller jusqu'au genou ou n'avoir que la longueur d'une veste comme celui de Nadia. (26,50 NF.) Pour les plus jeunes, des blouses en coton avec d'amusants motifs brodés ou des nylons de couleurs vives. Ils peuvent être munis d'un voyant de plastique placé sur le côté et où l'on glisse une étiquette à son nom.



BEAU

entrée — car il y en a, avouez-
celle des objets neufs. On
en pensant aux devoirs et
ster au plaisir d'enfiler un
is ou d'essayer, déjà, la

est grand, c'est pourquoi
quelques lecteurs et lectrices
c nous. Voici donc ce que
ien, Laurent et Dominique
magasins.

e l'Hôtel-de-Ville et dans les grands magasins.



Photos J. Tapin.



Photo Presse-Sport

LES ATHLÈTES FRANÇAIS A LA CONQUÊTE D'UN NOUVEAU RECORD

Les athlètes français vont-ils, en ce mois de septembre, conquérir un deuxième record du monde ?

L'affaire n'est pas impossible. Il y a deux mois et demi, à la fin de juin, Clausse, Bogey, Jazy, Bernard réussissaient 15' 4" 2 sur un relais 4 × 1 500 m., ce qui leur permettait de battre la performance mondiale appartenant depuis 1958 à l'Allemagne de l'Est, avec 15' 11" 4/10.

Dimanche 17 septembre, à Viry-Châtillon, Genevay, Lagorce, Piquemal, Delecour vont essayer d'aller plus vite, sur 4 × 200 m., que les Américains, qui ont réussi 1' 22" 2/10, soit un peu plus de 20" 5/10 par coureur.

S'ils n'y parviennent pas, ils auront au moins la consolation de devenir recordmen d'Europe ; en effet, il est à peu près certain qu'ils feront aussi bien, voire mieux, que les Soviétiques, en atteignant environ 1' 24" 2/10, soit un peu

plus de 20" 7/10 par coureur.

La France possède en effet, avec ces quatre garçons, une équipe de sprinters difficilement battable dans le monde. En raison de la retraite du recordman du monde du 100 m., l'Allemand Hary, seuls les Américains sont capables de rivaliser avec eux.

Dernièrement, d'ailleurs, Paul Genevay (vingt-deux ans), Guy Lagorce (vingt-quatre ans), Claude Piquemal (vingt-deux ans), Jocelyn Delecour (vingt-six ans) devaient réussir, à Thonon-les-Bains, 39" 9/10 sur 4 × 100 m., ce qui faisait progresser le record national de 4/10 de seconde et permettait de prendre la quatrième place mondiale. Seuls ont fait mieux les Américains : 39" 1/10, les Soviétiques : 39" 4/10, cette année, à Moscou, et les Allemands : 39" 5/10, l'an dernier, aux Jeux Olympiques. Or les quatre athlètes d'U. R. S. S. sont incontestablement

moins forts que les quatre athlètes de France. Les Soviétiques doivent surtout leur supériorité à leur sensationnelle technique dans le passage du témoin, une technique qui leur permet d'effectuer cette opération dans le minimum de temps et gagner de précieux dixièmes de seconde.

Actuellement, il serait certes difficile, voire impossible, aux quatre coureurs de s'attribuer les records du monde et d'Europe du 4 × 100 m., mais, sur 4 × 200 m., l'entreprise serait plus facile à réaliser.

L'an prochain, avec quelques mois supplémentaires de travail, les Français pourraient prétendre jouer un grand rôle aux championnats d'Europe. En attendant, les quatre sprinters vont essayer, à Viry-Châtillon, de devenir, comme leurs camarades du demi-fond, recordmen du monde ou d'Europe, ce qui représente un assez joli titre.

Gérard du PELOUX.

VERS LES 2 METRES 30 AU SAUT EN HAUTEUR

Cet hiver, à l'occasion d'une réunion organisée sur piste couverte, le sauteur en hauteur soviétique Brumel franchissait 2 m. 25, bondissant ainsi trois centimètres plus haut que ne l'avait fait, six mois auparavant, l'Américain John Thomas, recordman du monde.

Mais la performance de Brumel ne pouvait être reconnue comme record : elle avait été réalisée en salle, ce qui est contraire aux règlements. Aucun doute cependant n'était possible et il était évident que Valeri Brumel, étudiant à l'Université de Moscou et deuxième aux Jeux Olympiques de

Rome, deviendrait à la première occasion officiel recordman.

Cela ne tarda guère et, le 18 juin, à Moscou, il atteignait 2 m. 23 ; puis, un mois après, 2 m. 24 et, enfin, un mois et demi plus tard, 2 m. 25. Cette hauteur signifie que Brumel pourrait, par exemple, passer au-dessus d'un wagon du métro parisien.

« Je compte bien, a-t-il déclaré, arriver à franchir 2 m. 30. » Etant donné ses exploits précédents, on peut faire confiance à Valeri Brumel pour être le premier homme à sauter 2 m. 30, soit 45 cm. de plus que sa taille (1 m. 85).

■ **TRAVERSEE DE LA MANCHE** (à suivre) : Trois Anglais avaient décidé de traverser la Manche dans une voiture de tourisme que certaines transformations avaient rendu étanche. Les premières expériences n'ont pas été satisfaisantes. Le projet est provisoirement abandonné, mais une nouvelle tentative doit être faite en fin septembre.

■ **OPERATION P. P. P.** : Les accidents de la route sont moins nombreux dans les passages surveillés par un gendarme. S'inspirant de cette constatation, mais n'ayant pas assez de gendarmes disponibles, le préfet de la Gironde a lancé l'opération Poste Provisoire de Police : aux endroits dangereux, une guérite, annoncée par panneau, abritera — ou non — un gendarme. On espère que cette seule crainte amènera les « fous de la route » à la sagesse. Espérons-le aussi, en déplorant que le simple bon sens n'y suffise pas.

■ **A LA FORCE DES POIGNETS** : M. Ernest Erb se souviendra longtemps du glacier de l'Aigle. Il en effectuait la traversée, encordé avec sa femme, lorsqu'un pont de neige céda sous son poids. Ce fut sa femme, pourtant frêle et mince, qui freina sa chute à une quinzaine de mètres et le retint, à la force de ses poignets, tout en appelant au secours. Grâce à son sang-froid, M. Erb fut sauvé.

■ **LA PATTE ENVOLEE** : « On m'a volé ma patte », répétait le gentleman, et le policier anglais chargé d'enregistrer cette déclaration de vol contemplait avec stupeur ce plaignant, pourtant bien solide sur ses deux jambes. Finalement tout s'expliqua : la patte disparue était celle d'un éléphant, trophée d'une chasse au Tanganyika. Les policiers recherchent avec ardeur l'original qui s'est rendu coupable de ce vol sans précédent.

■ **ISOLES POUR DEUX ANS** : Douze occupants d'une station météo danoise, située au Groenland, ont vu s'éloigner l'espoir de reprendre contact avec la civilisation après un an d'isolement complet. Le navire chargé de les ravitailler s'est heurté aux glaces : il a dû rebrousser chemin. Les douze hommes n'en reverront pas d'autres avant août 1962. Heureusement, la station a des vivres pour trois ans.

■ **LE PLUS GRAND INCENDIE** : 320 000 hectares de forêts, soit le cinquième de Terre-Neuve, vient d'être ravagé par le plus grand incendie qu'ait jamais connu l'île. Quinze mille volontaires, cinq mille pompiers, douze cent soldats étaient sur le point de s'avouer vaincus par le feu qui les acculait à la mer, lorsque, soudain, des pluies torrentielles s'abattirent sur l'île. Terre-Neuve est sauvée, mais une grave crise économique menace les habitants qui vivaient de leurs forêts.

■ **SOUS L'ŒIL DES DOUANIERS** : Curieux exploit sportif qui s'est déroulé près de la frontière espagnol, sous l'œil amusé des douaniers : il se courait en effet le premier « Cross-country international des contrebandiers ». Douze concurrents, chargés d'un ballot de fougères, devaient parcourir un trajet de six kilomètres dans la montagne, commémorant ainsi l'exploit de deux contrebandiers. C'est un Français d'Ascaïn qui a réalisé le meilleur temps. Il fut chaleureusement applaudi, même par les douaniers.

■ **BAGUETTE A RESSORT** : Sous le n° 2 997 328, une curieuse invention vient d'être brevetée aux U. S. A. Il s'agit de baguettes à riz, munies de ressort, « pour faciliter la tâche, déclare l'inventeur, du débutant maladroit ou du touriste fatigué... » à moins qu'une simple cuillère ne fasse mieux leur affaire.

DIX-NEUF PAYS VONT ÉMETTRE CE TIMBRE

COMME chaque année, le timbre Europa va être renouvelé au cours de ce mois-ci. C'est en 1956 que, pour la première fois, plusieurs pays d'Europe se groupèrent pour émettre un timbre symbolisant l'idée européenne. Ils étaient alors six — la Belgique, le Luxembourg, la Hollande, l'Allemagne, l'Italie et la France, — ils sont dix-neuf cette année.

Ce timbre, dû à l'artiste hollandais Théo Karpershoek, représente une colombe, formée elle-même de dix-neuf colombes évoquant les dix-neuf pays membres de la Conférence Européenne des Postes et Télécommunications. Ce sont d'ailleurs les initiales, C. E. P. T., de cet organisme qui figurent à gauche.

Chaque pays de la Conférence fera paraître ce timbre sous deux valeurs. L'une correspondant au tarif des lettres, à l'intérieur du pays (en France : 0,25 NF), l'autre, au tarif de la correspondance internationale normale (en France : 0,50 NF).

En France, vous pourrez vous procurer ces deux timbres dans tous les bureaux de postes, à partir du 18 septembre. Mais la vente en « Premier Jour » se fera, dès le 16 septembre, à Paris dans les salons de l'Hôtel Continental, rue Rouget-de-l'Isle, et à Strasbourg, au siège du Conseil de l'Europe. Dans ces deux villes, une exposition et la vente de cartes illustrées accompagneront cette manifestation, mais à Strasbourg il s'y ajoutera la participation du « Concours de Philatélie scolaire » et un référendum réservé aux visiteurs de dix à quatorze ans



qui désigneront la plus belle réalisation des concurrents sur l'idée européenne.

Lecteurs de « J 2 », amateurs de timbres, voici une occasion à ne pas manquer, d'autant plus que des cartes souvenirs seront émises au profit de « L'aide aux personnes déplacées » et qu'elles seront consacrées cette année au septième village européen portant un très beau nom : « Village Saint-Exupéry ».

L'ENVOL DE SAINT MICHEL



Il y a quatre ans, une tempête, dont se souviennent encore tous les Vendéens, ébranlait le clocher de Saint-Michel-Mont-Mercure, point culminant de la Vendée. Les experts appelés en consultation furent aussitôt formels : il fallait descendre la statue géante de l'Archange ; on s'y résigna, mais 20 000 personnes accoururent cette année aux fêtes du 15 août qui devaient voir la remise en place de la statue.

L'opération était délicate, l'Archange étant haut de douze mètres et pesant 1 300 kilogs. Il ne pouvait être question, au siècle de la technique, de le faire passer par l'escalier : un hélicoptère était prêt à résoudre le problème. Et c'est ainsi que l'on pu voir le haut de la statue s'élever dans les airs, comme si l'Archange prenait réellement appui sur ses ailes.



En dépit du vent violent qui soufflait, l'opération fut menée à bien, et l'Archange fut déposé avec toute la délicatesse voulue. Alors Mgr Cazeaux, à son tour, prit l'hélicoptère et du ciel bénit la statue, puis la foule massée près de l'église. Un lecteur de « J 2 » (et même plusieurs sans doute) s'y trouvait et nous a demandé de vous raconter cette très belle cérémonie. C'est chose faite. Etes-vous content ? Alors merci, Jean Barreau, de Bouin en Vendée.

ПОЧТОВАЯ МАРКА

5

ПЯТЬ РУБЛЕЙ

1 CENT

15

POST

DANMARK

MARTINIQUE

LIBERTY

50

Savez-vous que dans chaque
tablette de chocolat

Cémoi

il y a toujours
un magnifique

**timbre
poste**
de collection

Renseignements : Chocolat Cémoi, Grenoble (Isère)

MOKY, POUPY et

NESTOR



- À SUIVRE -



Elles sont radieuses les « Etoiles » de La Chapelle-Saint-Laurent (Deux-Sèvres).



Merci aux lecteurs de Puybelliard (Vendée) pour leur gentille lettre... et en avant la musique !



De Matha (Charente - Maritime), Les Ames Vaillantes Préjacistes se présentent avec leur bel uniforme... A quand les prochaines nouvelles ?



Bravo au club des « Ecu-reuils », Les Villettes (Haute-Loire). Nous leur souhaitons « Bonne Route ».

LE COIN DU DIFFUSEUR

Voici deux ardents diffuseurs de Bretonnolles (Eure).

Toute l'équipe de la rédaction leur dit : « Bon courage » et espère recevoir bientôt d'autres nouvelles !



NOUVEAUTÉ

Corrector BILLE

efface l'encre à bille
et toutes les encres

En Papeterie

PRODUCTION
**HARDTMUTH
KOH-I-NOOR**

Tes dessins auront
des couleurs éclatantes !
Ta boîte sera la plus belle !

GOMME ELEPHANT



Le BALLON tombe du ciel

Septembre ! Les grandes vacances sont finies. Déjà ! Je savais bien que tu allais soupirer un peu...

Mais aurais-tu oublié qu'avec les classes les récréations seront là, Alors, vas-tu rester assis à rêver entre deux cours ? Non, bien sûr, tu as raison et je te souhaite ainsi qu'à tous tes amis de bonnes parties de jeux.

JACQUELINE ET JEAN-LOU

JE RENDS VISITE A...

Les joueurs sont en cercle. Sauf un qui se trouve au milieu avec le ballon. Chaque joueur choisit le nom d'une ville.

Le jeu va commencer. Fais attention.

Le joueur du centre a choisi le nom de Paris.

Il lance le ballon en criant par exemple « Paris rend visite à Bordeaux » — Aussitôt Bordeaux crie « stop » en attrapant le ballon.

Bordeaux vient au centre et continue en lançant le ballon. « Bordeaux rend visite à... »

Chaque fois qu'un joueur n'a pas dit la formule ou a laissé tomber le ballon, il a droit à un goge.



LA PASSE A DIX...

Les joueurs forment deux équipes égales (5 à 10 joueurs).

Chaque équipe se distingue de l'autre. Par exemple, dans une équipe les joueurs peuvent avoir les manches retroussées (ou un autre signe, foulard rouge et foulard blanc).

Pour qu'une équipe soit gagnante, il faut que les joueurs réussissent à se faire passer le ballon 10 fois de suite sans que les joueurs du camp adverse aient pu intervenir.

Il est interdit : De courir avec la balle... de relancer le ballon à celui qui vient de vous l'envoyer.

Quand l'équipe adverse a pris le ballon, tous les points gagnés sont perdus. On recommence à zéro.



daude
dubois 61

LE **Caillou** DE LA FAILLE DU DIABLE

RESUME. — Avant de mourir, le vieux Daloz révèle qu'il n'est pas le grand-père d'Yves. Louis Marchal, un jeune ingénieur, vient de proposer au jeune garçon de le faire adopter légalement par sa mère.

1. — La surprise a été complète. La sortie de printemps s'est transformée en camp. Un camp qui s'annonce merveilleux. Depuis ce matin, les vingt-huit grands ont débarqué dans un coin de côte désertique et sauvage à souhait. Le lieu a suscité des cris d'admiration dans le plus pur style sioux.



2. — La matinée a été consacrée aux installations. Les pyramides oranges des tentes sont correctement alignées... Les installations impeccables. A présent, les bois et la mer appellent au jeu.

Avant de lancer les garçons, Louis, prudent, interroge une dernière fois le garde champêtre sur les possibilités et les dangers de la région.

— Par là, vous pouvez aller partout, et l'homme fait un grand geste, ce sont des terrains municipaux. Là, sur la droite, attention ! C'est la « Sauvagère », une propriété qui appartient à une vieille dame qui porte bien le nom de sa maison. Elle n'aime guère les gosses ! Faut vous dire que la pauvre femme a perdu ses enfants et petits-enfants. Alors, évitez d'y aller. La plage n'est pas dangereuse, ne dépassez pas le rocher du Loup, tenez, celui-là... M. le Maire a dit que vous pouviez prendre du bois mort dans la pinède. Voilà, c'est tout. Amusez-vous bien !

4. — Et la belle histoire se déroule, s'achevant sur la mise au point précise du jeu. Un quart d'heure plus tard, tout est en place. Yves et quelques autres entourent Claude, chef des gardes du château. Jérôme et une équipe d'écuyers se sont enfoncés dans les bois ; c'est la chasse du seigneur, ils doivent attendre le signal de l'attaque.



5. — Quant à Xavier et aux autres, féroces barbaresques, retirés près du rocher du Loup, ils méditent leur attaque. Louis a fait une dernière inspection ; sur la corniche promue château-fort, il retrouve Yves.

— Tu n'as pas l'air gai, mon gars, ça ne va pas ?

— Si, Louis, mais tu sais, quelquefois, je pense...

— Bien sûr !

6. — Louis ne comprend que trop ces moments de cafard du jeune Yves. Mais, courageusement, celui-ci se secoue : — Ne t'inquiète pas, ça va passer... Du reste, il est temps que je reprenne mon rôle de guetteur, je me méfie des sombres combinaisons de Xavier...

— Tu as raison. A tout à l'heure. Et Louis dégringole le sentier.

(A suivre.)

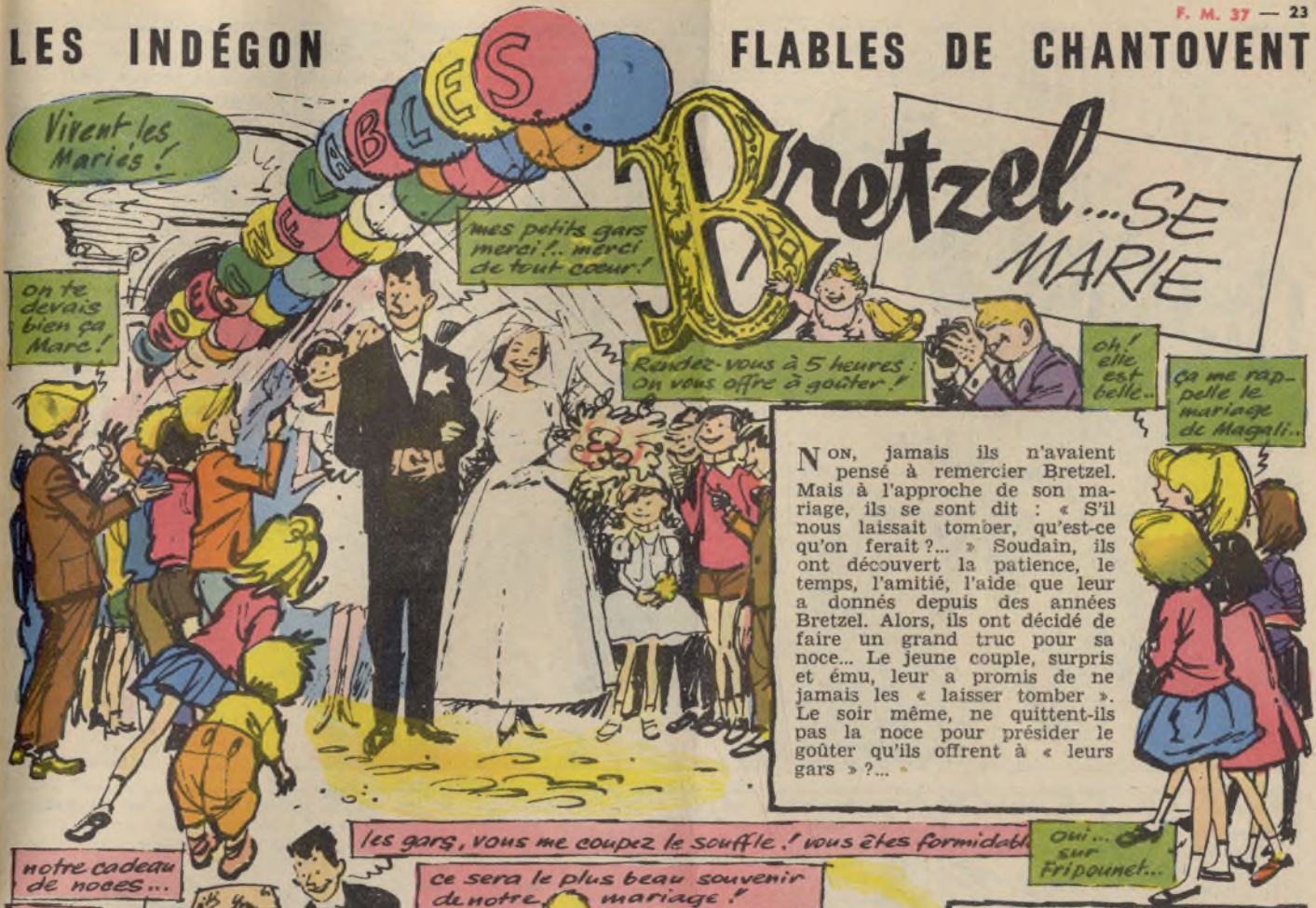


3. — Merci, monsieur !

Et Louis retourne vers les garçons qui piaffent d'impatience.

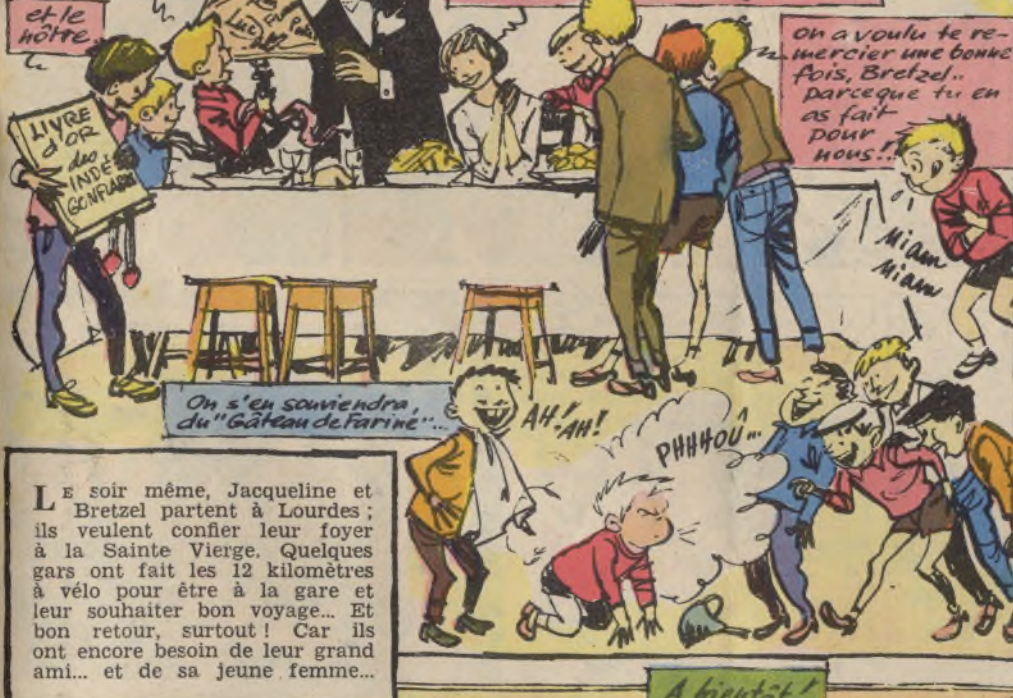
— Maintenant, les gars, écoutez bien ! Jadis vivait sur la côte un fier seigneur et ses fils. Or, tandis que le sire était parti à la chasse un matin, les barbaresques...





NON, jamais ils n'avaient pensé à remercier Bretzel. Mais à l'approche de son mariage, ils se sont dit : « S'il nous laissait tomber, qu'est-ce qu'on ferait?... » Soudain, ils ont découvert la patience, le temps, l'amitié, l'aide que leur a donnée depuis des années Bretzel. Alors, ils ont décidé de faire un grand truc pour sa noce... Le jeune couple, surpris et ému, leur a promis de ne jamais les « laisser tomber ». Le soir même, ne quittent-ils pas la noce pour présider le goûter qu'ils offrent à « leurs gars » ?...

ET maintenant, le goûter ! Les mariés ont tenu à ce que leurs gars soient un peu de la noce. Le goûter se déroule dans une ambiance du tonnerre : de la joie, des chansons, des souvenirs... Et des rires, donc ! Des aventures aussi ; Yvon s'est mis de la crème jusqu'aux deux oreilles, Luc a renversé un gâteau, mais Jacqueline a tenu à le remplacer par un « gâteau de farine », moulu dans un entonnoir. Une pièce de monnaie à la pointe, et chacun doit enlever un peu du gâteau sur une pointe de couteau... Malheur à qui fera tomber la pièce !



Le soir même, Jacqueline et Bretzel partent à Lourdes ; ils veulent confier leur foyer à la Sainte Vierge. Quelques gars ont fait les 12 kilomètres à vélo pour être à la gare et leur souhaiter bon voyage... Et bon retour, surtout ! Car ils ont encore besoin de leur grand ami... et de sa jeune femme...



un caillou pour Christine

TEXTE DE
M. AMIEL

EN 1456, CONRAD STJESJ VIT HEU-
REUX AVEC LES SIENS DANS SES
MONTAGNES DE SUISSE...



ET LA VIE S'ÉCOULE TRANQUILLE
PENDANT DEUX ANS .





Ces costumes
sont ceux de la
caste noble de
la région de
Bombay.

Le **Sari** se
porte, chez
soi, rejeté
sur l'épaule
gauche.

Inde

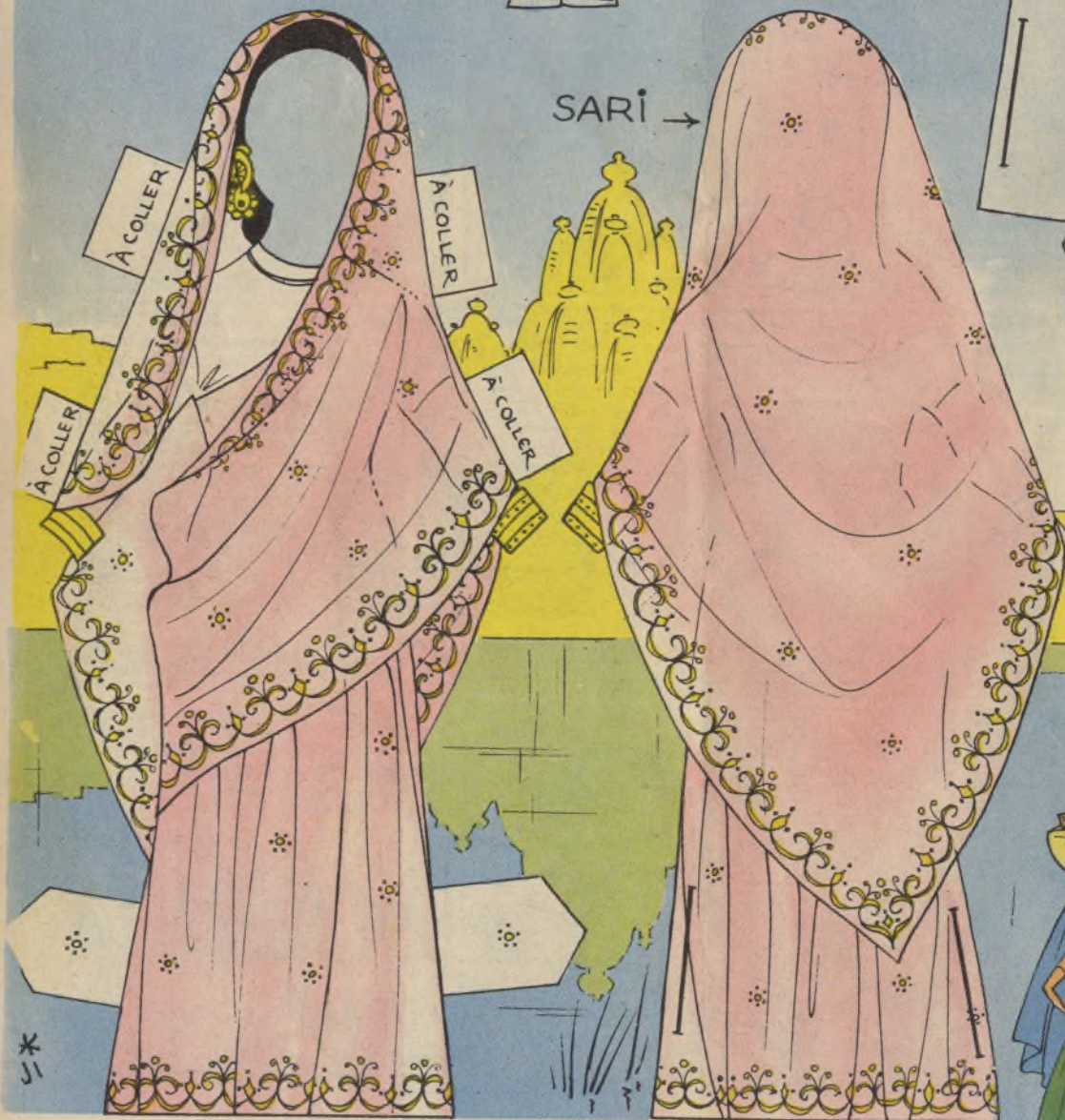
Vous pouvez commander votre poupée Marisette et son
frère Fripounet à l'adresse suivante :

FRIPOUNET ET MARISSETTE
31, rue de Fleurus, Paris, VI.

Envoyez pour chaque personnage commandé 0,25 NF en
timbres non oblitérés et votre adresse écrite avec soin,
sinon votre poupée ne pourra vous parvenir.



SARI →



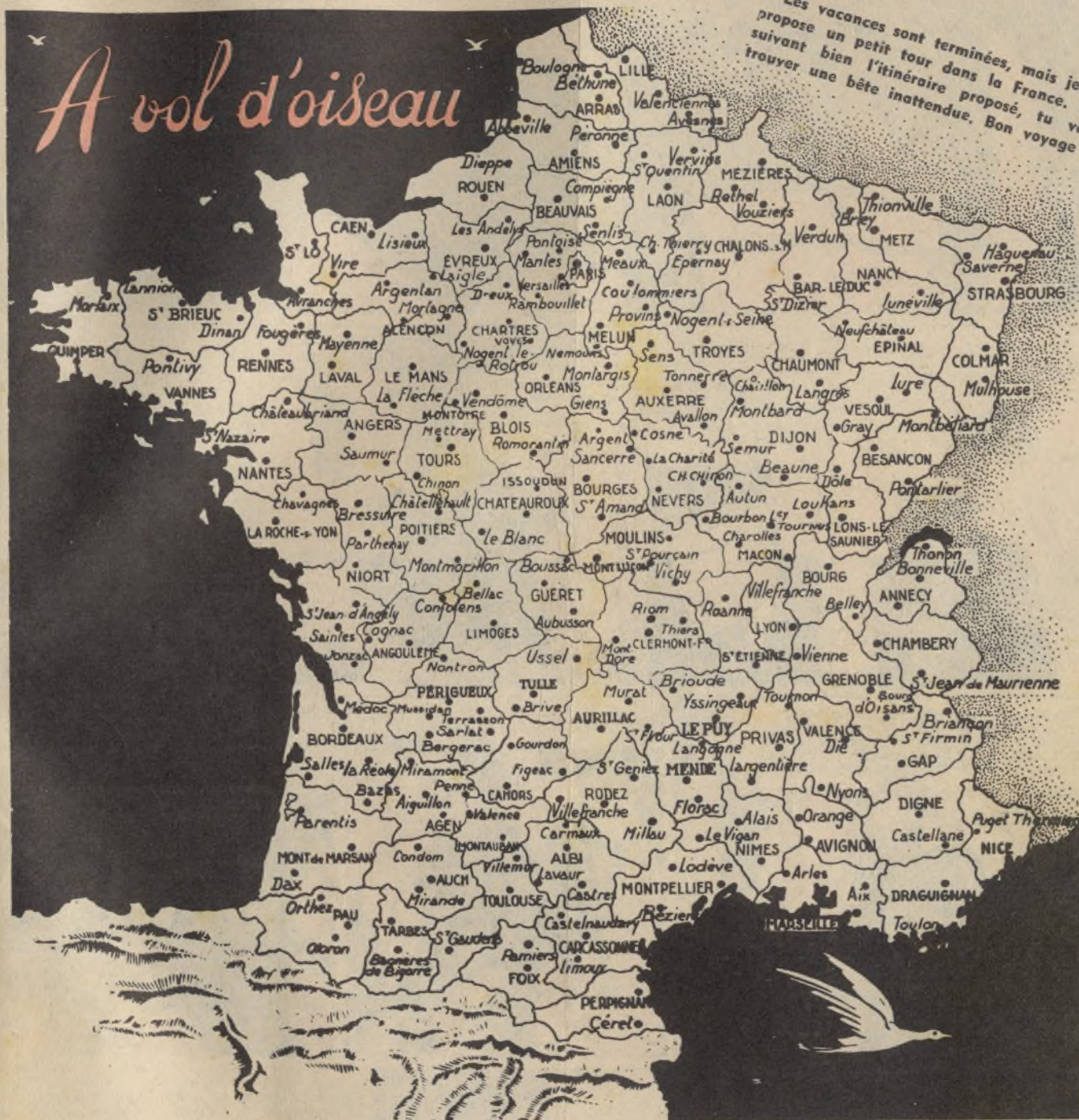
BRAHMANE

OUVRIÈRE

JEUX PÊLE-MÊLE

A vol d'oiseau

Les vacances sont terminées, mais je te propose un petit tour dans la France. En suivant bien l'itinéraire proposé, tu vas trouver une bête inattendue. Bon voyage !



Prends un crayon de couleur et trace des lignes droites entre les villes ou entre certaines lettres du nom de ces villes :

Pose ton crayon sur Auxerre. Trace un trait jusqu'au U d'Auxerre, Avallon, Château-Chinon, Nevers, le D de Saint-Amand, le 2° N de Romorantin, Montargis, Sens, le N de Melun, le 2° M de Coulommiers, le 2° N de Nogent-sur-Seine, le I de Nogent-sur-Seine, Chaumont, Langres, le E d'Épinal, le D de Bar-le-Duc, le N de Verdun, Brie, Metz, le 1° N de Nancy, le 2° U de Neufchâteau, le A d'Épinal, le U de Lure, Gray, Dijon, le R de Semur, le L de Louhans, Autun, le R de Nevers, le C de Saint-Pourçain, Riom, Brioude, le L de Le Puy, le F de Saint-Flour, Aurillac, le A d'Aubusson, Limoges, le S de Confolens, le L de Limoges, Brive, le T de Sarlat, Bergerac, le P de Périgueux, Saint-Jean-d'Angély, le B de Bressuire, le 1° U de Saumur, le S d'Angers, le 2° E de La Flèche, le 1° R de Nogent-le-Rotrou, le N de Nemours, Montargis.

Lève ton crayon et pose-le sur Autun. Trace un trait jusqu'à

l'Y d'Yssingeaux, lève ton crayon, pose-le sur l'X de Châteauroux, trace un trait jusqu'à Boussac, le T de Guéret.

Lève ton crayon, pose-le sur Châtelleraut, trace un trait jusqu'à Montmorillon, Bellac, le S de Confolens.

Lève ton crayon, pose-le sur Saint-Jean-d'Angély, trace un trait jusqu'au C de Médoc.

Lève ton crayon, pose-le sur Dijon, trace un trait jusqu'à Dôle, Pontarlier, le O de Dôle, le 1° E de Beaune.

Lève ton crayon, pose-le sur Gray, trace un trait jusqu'à Besançon, le O de Besançon, le E de Besançon, le N de Dijon.

Lève ton crayon, pose-le sur le A d'Aubusson et trace un trait jusqu'à Brive.

Pour que ton animal voit clair fait un petit rond autour de Châtillon.

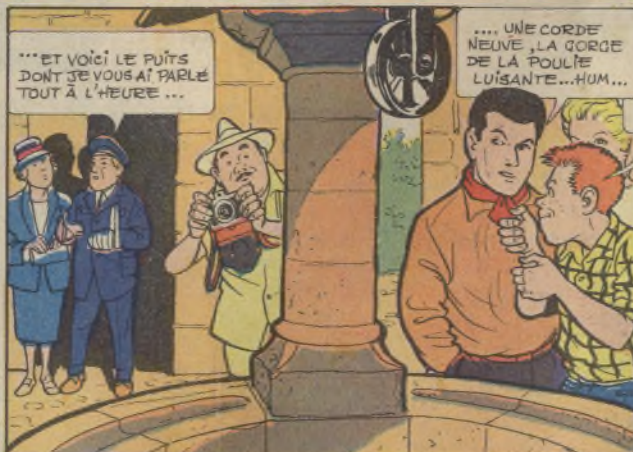
Solution : Éléphant.



La Caverne de la Licorne

par Pierre Bruchard

RÉSUMÉ. — Au cours de la visite du château, Zéphyr, bouleversé par le guide, s'empêtre dans une armure et tombe dans un puits inutilisé depuis longtemps. Mais pourquoi une corde neuve s'y trouve-t-elle accrochée à la poulie ?...



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N.F. en timbres-poste.
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N.F.	12,50 N.F.
1 an	20 N.F.	24 N.F.



REDICTION ADMINISTRATION CEURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRE 49-95
Brevetés exclusif de la publicité : UNIPRO
101, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81-16

ADMINISTRATION FLEURY-SUISE
Saint-Maurice, Valais, C. n. 500 H. 7. 5761
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre